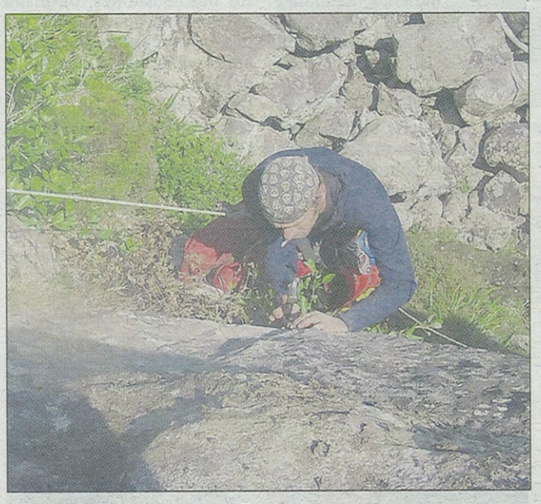
Le corridor du Trou de Fer, vu d'en bas.



« Mric » au rééquipement du Trou de Fer.

Relais sous cascade à Takamaka. Sensations garanties. (Photo Jean-Denis Leriche)

Le comité

Le comité directeur du RIF Bras-Panon 2012 :

Dominique Durand, président de la LRSC et organisateur de la manifestation ; Stéphane Totalmy, trésorier, informatique, relation IRT ; Philippe Larose, webmaster, gestion des inscriptions ; Jérôme Blanquère, responsable topographies, conception du livret, journée pédagogique ; Emeric « Mric » Beaucheron, référent technique, équipement du TDF à fixe ; Valérie Payet, Delphine Beugnot, responsables éco-village ; chefs de village : Cédric Petiaud et Jean-Luc Kowalczyk ; Coralie Puddu ; chargé de communication ; Simon Claerbout, responsable sécurité (relation PGHM), animations du soir ; Nicolas Ung Mang : informatique, concours photo

CANYONING RIF BRAS-PANON 2012

Le Trou de Fer à fixe

Après le canyon Fleurs Jaunes à la pleine lune (lire Quotidien du 2 novembre), les canyoneurs du RIF 2012 ont terminé en apothéose leur séjour dans l'île avec le Trou de Fer à fixe, c'est-à-dire avec toutes les cordes pré-installées dans ce canyon mythique de La Réunion. Sensations garanties pour la cinquantaine de « rifteurs ».

Le Trou de Fer est le canyon mythique de La Réunion. Son accessibilité est réservée aux seuls canyoneurs, ses grandes verticales – trois cassés de 200, 150 et 300 mètres – en font un endroit unique en France et certainement dans le monde. *« Je ne connais rien d'autre qui procure autant de sensations »*, acquiesce Jérôme Blanquère, coordonnateur formation à la ligue réunionnaise de spéléologie-canyoning et membre du comité directeur du RIF 2012 (Rassemblement interfédéral de canyon).

Impressionnante descente en rappel. (Photo « Seb » Jay)

Ajouté à cela une sortie de canyon qui s'effectue pratiquement en mode spéléo, tant la lumière du jour a du mal à percer, et vous aurez un aperçu de l'aventure, qui dure habituellement deux jours pour tout canyoneur normalement constitué avec bivouac intermédiaire, et qui, pour l'occasion, s'est déroulée en une seule journée, à raison de quatre équipes jeudi dernier et cinq autres vendredi, avec deux serre-files sur chaque journée, soit au total une cinquantaine de personnes.

« Nous avons songé à un équipement à fixe, c'est-à-dire que toutes les cordes seraient déjà placées, explique Jérôme Blanquère. *Les rifteurs n'ont eu qu'à descendre les rappels, ce qui est déjà en soi une sacrée performance. »* Quatre sorties et huit jours de travail ont été nécessaires pour sécuriser le « TDF ». Mric Beaucheron, de la LRSC, maître d'œuvre de cet équipement, et son équipe ont ainsi installé 1600 mètres de cordes à fixe. *« C'est un canyon à engagement physique important, dans un environnement nouveau pour des canyoneurs métropolitains avec un basalte agressif pour les cordes, des relais en paroi et des longs temps de canyon. »* Au final des sensations uniques.

En bons canyoneurs qui se respectent, l'équipe qui a monté cet hallucinant entrelacs se chargera, dimanche 11 novembre, de faire place nette et de rendre le Trou de Fer à une nature féconde.

J-M. G.

150 marmailles découvrent le canyoning

Le Rif 2012 ne se limitait pas à la découverte des canyons de l'île pour les quelque 120 canyoneurs métropolitains (lire notre édition du vendredi 2 novembre sur le canyon Fleurs Jaunes à la pleine lune). La ligue réunionnaise de spéléo-canyon et le club alpin panonnais – organisateurs du RIF Bras-Panon – ont pris le relais de la ligue réunionnaise de montagne et d'escalade, organisatrice à Cilaos, pour mettre sur pied une journée pédagogique dans la rivière des Roches et Bassin Bœuf, mercredi dernier.

Collaboration

Le matin dans la rivière des Roches, 60 marmailles issus des sections professionnelles du lycée Brassens au Moufia, l'après-midi 90 autres venant des lycée l'Horizon et Brassens, ont été initiés aux joies du canyoning. *« Le but était de créer une collaboration entre les cadres métropolitains du RIF, qui étaient une quinzaine, et les moniteurs locaux, une dizaine, pour encadrer des élèves réunionnais »*, explique Jérôme Blanquère.

L'organisation mise en place a notamment permis aux marmailles d'emprunter en toute sécurité le corridor final de la rivière des Roches en randonnée aquatique – une quarantaine de minutes – à l'aide d'une première tyrolienne de 30 mètres, puis une deuxième de 90 mètres à côté de la cascade.

Les responsables du district Est (Patu, Bras Fusil, Sarda...) ont emmené leurs élèves sur le site de Bassin Bœuf et leur ont fait descendre le canyon.

Rivière des Roches : arrivée de la deuxième tyrolienne.

Un groupe tout heureux de découvrir le canyoning.

Passage d

Le rappel

Ma

Une qua
sont ven
champ d
pour ten
d'accueil
point d'c
les rifteu
des infor
un point
le canyo